

Difficile, la vie d'artiste!

Bernard Lévy

Volume 49, Number 195, Summer 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/52689ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

La Société La Vie des Arts

ISSN

0042-5435 (print)

1923-3183 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lévy, B. (2004). Difficile, la vie d'artiste! *Vie des arts*, 49(195), 15–15.



Bernard Lévy
Rédacteur en chef

Difficile, la vie d'artiste !

La plupart des amateurs d'art mais aussi beaucoup de spécialistes (critiques, galeristes, historiens, conservateurs de musée) vivant hors des Maritimes ignorent la richesse et surtout la diversité des artistes de l'Est du Canada. Ils demeurent, hélas, accrochés à une perception figée limitée à des stéréotypes et à des images folklorisées.

Il est vrai, comme l'écrit Terry Graff dans la monographie consacrée à l'artiste Yvon Gallant, que « l'identité acadienne traditionnelle s'est édifiée sur la sentimentalité et la nostalgie d'une époque révolue. Elle présente les dispositions psychologiques du martyr ou de l'exilé languissant, en encourageant le souvenir de l'*Arcadie* perdue (patrie idyllique d'un peuple pastoral et bon enfant). »

Loin de se complaire dans la nostalgie, les artistes acadiens d'aujourd'hui expriment dans leurs productions la difficulté qu'ils éprouvent à appréhender la complexité de la vie actuelle et ses risques, soit la remise en cause de leurs singularités économiques, sociales, politiques et culturelles. C'est à cette situation-là que Vie des Arts fait écho dans le dossier *ACADIE 400* qu'a coordonné Ghislain Clermont, collaborateur de longue date de la revue. Il y propose un survol des conditions du passage de l'art moderne à l'art contemporain au fil des quarante dernières années.

En outre, sous le thème *visions de l'Acadie*, l'exposition itinérante ArtCADIE regroupe les œuvres de 34 artistes provenant du Nouveau-Brunswick, de Nouvelle-Écosse, de l'Île-du-Prince-Édouard, du Québec et de Louisiane. Elle constitue l'une des attractions majeures parmi les nombreuses activités qui marquent les célébrations du 400^e anniversaire de l'Acadie. Vie des Arts en a édité le catalogue; vous le trouverez dans les pages de ce numéro.

Difficile, la vie d'artiste! Quatre expositions montrent pourquoi. Elles occupent les salles de quatre musées des beaux-arts pour l'été. Bien que fort différentes dans leur contenu, elles ont pour point commun d'aborder et d'analyser (dans un sens quasi psychanalytique) le moi des artistes qu'elles mettent en vedette en même temps que leurs œuvres. Mais, si *La grande Parade: Portrait de l'artiste en clown* (Musée des beaux-arts du Canada) et *Turner, Whistler, Monet: visions impressionnistes* (Musée des beaux-arts de l'Ontario) offrent des approches nouvelles et des points de vue originaux qui éclairent avec finesse et sensibilité la condition de l'artiste, il n'en va pas de

M. Marc Mayer, vient d'être nommé directeur du musée d'art contemporain de Montréal. Il succède à ce poste à M. Marcel Brisebois dont on pourra lire dans ce numéro un entretien-bilan de ses vingt ans à la tête de MACM. Plus de détails au prochain numéro.

même avec *Cocteau. Enfant terrible* (Musée des beaux-arts de Montréal) et *Mimi Parent et Jean Benoît, surréalistes* (Musée national des beaux-arts du Québec) qui s'apparentent davantage à des reconstitutions d'atmosphères voire des réhabilitations d'artistes relégués (à tort ou à raison) dans une sorte d'enfer. Dans un cas comme dans l'autre, les mises en scène sont diaboliquement impressionnantes d'efficacité. Mais, peut-on reprocher, par exemple, à Dominique Païni, commissaire principal de l'exposition *Cocteau*, d'avoir donné de Cocteau une image qui coïncide si parfaitement avec la nature même de l'artiste, en l'occurrence son égotisme exacerbé?

On retiendra surtout des quatre expositions combien il importe pour l'artiste non seulement d'avoir du talent voire du génie mais encore de se distinguer c'est-à-dire de mettre en valeur sa propre personne. Il s'agit parfois d'un jeu. Beaucoup s'y laissent prendre. Le risque c'est que parfois la personnalité de l'artiste l'emporte sur son œuvre.

Bon été et bonne lecture.

Le souper bénéfique de Vie des arts sous le signe des anges

LE SOUPER BÉNÉFIQUE DE VIE DES ARTS ORGANISÉ LE 19 MAI AU RESTAURANT LA ROTONDE (MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE MONTRÉAL) A CONNU UN SUCCÈS SANS PRÉCÉDENT. QUELQUE 90 CONVIVÉS Y ONT PARTICIPÉ. ILS ONT REÇU CHACUN UNE ŒUVRE ORIGINALE TIRÉE DE LA SUITE DES *ANGES* RÉALISÉE PAR L'ARTISTE JACQUES-BERNARD ROUMANES.

IL S'AGIT DU PLUS EXTRAORDINAIRE CADEAU JAMAIS OFFERT PAR UN ARTISTE AUX PARTICIPANTS D'UNE SOIRÉE BÉNÉFICE. QU'IL EN SOIT ICI CHALEUREUSEMENT REMERCIÉ.

AU PRÉALABLE, AU COURS DE L'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE QUATRE NOUVEAUX MEMBRES ONT ÉTÉ INTÉGRÉS AU CONSEIL D'ADMINISTRATION. IL S'AGIT DE LOUISE D'ANJOU, VICE-PRÉSIDENTE, SÉVERINE BIDERMAN, SECRÉTAIRE GÉNÉRAL, SERGE MORIN ET PIERRE BELLEROSE AUX POSTES DE MEMBRES DU CONSEIL.



Jacques-Bernard Roumanes, *Ange*, 2004
Technique mixte sur papier Arches, 60 x 76 cm